

BULLETIN ANNUEL DES HISTORIENS ET GÉOGRAPHES DE PICARDIE



Les 52^{èmes} journées d'études de l'APHG Picardie se sont déroulées à Soissons le mardi 17 Avril, en association avec l'APHG Champagne-Ardenne. Les conférences portaient sur des thématiques suivantes: « Religions et pouvoirs au Moyen-Âge » par Franck Collard (Professeur à l'Université de Paris-Nanterre et Président de l'APHG) et Émilie Rosenblieh (Maître de conférences à l'Université de Franche-Comté) ainsi que « Les villes petites et moyennes existent-elles encore ? » par Christophe Demazière (Professeur à l'Université de Tours).

SOMMAIRE

Éditorial	2
Excursion de rentrée	3
Programme de la X ^{ème} Automnale	4
Comptes-rendus des journées de Soissons	5-8
Voyage en Namibie	9
Fiche d'inscription pour le prochain voyage	10
Comptes-rendus de conférences diverses	11-17
Nos collègues et nos amis nous informent	17-20
Index des auteurs	20
Adhésion à l'APHG	20
L'APHG sur les réseaux sociaux	20



Des ateliers furent proposés aux collègues afin de découvrir le patrimoine de la ville à travers la visite du Musée de Soissons et un parcours urbain ainsi que la reconversion du site du Parc Gouraud (pépinière d'entreprises notamment de haute technologie). La journée s'est terminée par un survol en avion au dessus du Soissonnais.



Merci à toutes les personnes qui contribuent à la vie de notre régionale.



ÉDITORIAL

Par **Cécile DELFORGE**

Présidente de l'APHG Picardie

Chères adhérentes, Chers adhérents,

Dans le tout dernier numéro de la revue *Historiens & Géographes* n°443 du 31 août 2018, Franck Collard, président de l'APHG, nous livre son éditorial intitulé « Après un an. Songes d'un matin d'été » et nous fait part de ses réserves, de ses déceptions, de ses interrogations - voire de ses craintes - sur la mise en place de la réforme du Bac et des lycées, sur Parcoursup et sur la réforme de la formation des enseignants.

Dans ce contexte, au printemps dernier, l'APHG a lancé une enquête sur les nouveaux programmes d'HG et les épreuves en lycée général auprès des collègues. Les réponses furent nombreuses et signifient à quel point les enseignants se préoccupent de cette réforme et veulent faire entendre leur voix. Les commissions nationales ont longuement travaillé sur les propositions à faire et les attentes des collègues ont été remontées au Ministère de l'Éducation Nationale et au CSP.

Pour suivre toutes les positions de l'association face à la réforme du Bac et des lycées ou d'autres points, il est utile de consulter régulièrement le site national (www.aphg.fr) qui rassemble toutes les motions, les éditoriaux et autres déclarations, ainsi que le site de la régionale (www.aphg-picardie.fr) qui relaye les informations nationales et vous informe des actions menées au sein de l'académie d'Amiens.

Cette année scolaire s'annonce chargée et mouvementée sur le plan des réformes et nécessitera que tous les acteurs de l'enseignement se mobilisent pour défendre les valeurs de nos disciplines et restent actifs pour garantir à tous les élèves l'égalité des chances et la réussite scolaire afin qu'ils s'épanouissent personnellement et professionnellement

plus tard. L'APHG reste mobilisée, fidèle aux principes et valeurs qu'elle défend depuis plusieurs années !

Comme chaque année, l'APHG sera présente au F.I.G à Saint-Dié-des-Vosges, du 5 octobre au 7 octobre 2018, (<http://www.fig.saint-die-des-vosges.fr>) et aux XXIèmes Rendez-vous de l'histoire qui se dérouleront à Blois du 10 au 14 octobre 2018 (<http://www.rdv-histoire.com>). A noter également : les prochaines AGORAS à Nancy-Metz, en octobre 2019.

Pour l'année 2018-2019, l'APHG Picardie proposera de nombreuses actions et journées d'études pour approfondir notre connaissance scientifique et culturelle. Ainsi, le samedi 22 septembre 2018, une excursion est programmée à Blérancourt pour découvrir le musée franco-américain et la maison Saint-Just ; le jeudi 22 novembre 2018, la 10ème Automnale de l'APHG Picardie sera consacrée à l'enseignement du Proche et du Moyen-Orient dans les programmes du secondaire ; un grand voyage est prévu pendant les vacances d'Hiver, en février 2019, en Ethiopie, et enfin, le mardi 2 avril 2019, vous pourrez assister à des conférences sur la Préhistoire et sur la géographie du tourisme et des loisirs à Abbeville.

Vous pouvez par ailleurs voir et revoir les conférences organisées dans les différentes régionales de l'APHG sur la chaîne APHG-YOUTUBE, suivre l'APHG sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter).

Je compte sur vous pour faire connaître notre association autour de vous et inciter les collègues à adhérer <https://www.aphg.fr/spip.php?page=adhesion1>. Je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité !

Très bonne rentrée scolaire 2018 à tous et à toutes ! Restons unis et mobilisés.

Salutations associatives.

EXCURSION DE RENTRÉE

Le 22 septembre 2018



Excursion de rentrée de l'APHG Picardie

Le Samedi 22 Septembre 2018 à Blérancourt

L'APHG est heureuse de vous proposer une journée d'excursion pour entamer l'année scolaire.

Programme de l'excursion

- 9h45 : Rendez-vous au Musée franco-américain de Blérancourt.

- 10h-12h Visite commentée par un guide conférencier et par Mme Catherine Assous, Chargée du développement et de l'action culturelle

Le musée franco-américain du château de Blérancourt est situé dans le château et a été créé à l'initiative d'Anne Morgan. Le musée abrite notamment une collection d'œuvres d'art liées à la naissance de l'amitié franco-américaine au XVIII^e siècle et aux échanges artistiques entre les deux pays aux XIX^e et XX^e siècles. Il accueille également des souvenirs de la Première Guerre mondiale et les photographies et films du fonds documentaire Anne Morgan. Créés en 1986, par les paysagistes français et américains, Michel Boulcourt, Madison Cox, Mark Rudkin et financés par des mécènes américains, les Jardins du Nouveau Monde plantés d'espèces originaires d'Amérique du Nord entourent le château. Un arboretum complète le jardin et regroupe une collection remarquable d'espèces américaines qui ont été choisies pour leurs couleurs automnales.



www.wikipedia.fr

*_*_*_*

- 12h30 Déjeuner à l'Auberge du bois doré à Cuts (5 rue de la Ramée) tél : 03 44 09 77 66

- Apéritif kir vin blanc avec une mise en bouche,
- Jambonnette de poulet fermier confite au foie gras
- Charlotte aux pommes calvados, caramel au beurre salé
- Un verre de vin et un café

*_*_*_*

- 14h 15: Maison de Saint Just à Blérancourt.

- Visite guidée par l'Office de Tourisme de Blérancourt

Construite au milieu du XVIII^e siècle, la maison fut achetée par les parents du futur conventionnel en octobre 1776. Cette solide bâtisse en pierres sous un toit de tuiles était l'une des demeures les plus imposantes de Blérancourt. Le célèbre révolutionnaire Saint-Just y vécut jusqu'à son départ pour Paris en septembre 1792. Né en 1767 et mort guillotiné le 10 thermidor an II (28 juillet 1794) à Paris, Saint Just est un homme politique français de la Révolution française. Le plus jeune des élus à la Convention nationale, il était membre du groupe des Montagnards. Soutien indéfectible de Robespierre. Dans les quatre salles réaménagées du rez-de-chaussée les cinq bornes interactives avec les grands écrans tactiles ont été installées pour présenter virtuellement le parcours de Saint-Just dans la Révolution. Conçue sous forme d'un livre, l'exposition se déroule en cinq séquences, chacune étant consacrée à une période de la vie du jeune Conventionnel.



www.associationsaint-just.jimdo.com

La journée est ouverte à tous les adhérents.

PROGRAMME DE LA XÈME AUTOMNALE DE L'APHG PICARDIE

Le 22 Novembre 2018

« Enseigner la question du Proche et du Moyen-Orient dans les programmes du secondaire »

Lieu : UPJV Amiens-Campus du Thil à Salouël, Bâtiment F, Amphi Rousset

9h00 : Accueil café

9h30 : Introduction et allocutions protocolaires

10h00 : « Le Moyen-Orient comme système », conférence inaugurale de Monsieur Henry LAURENS, historien, professeur au collège de France, titulaire de la Chaire d'Histoire contemporaine du monde arabe.

11h15 : « Pichrocole en Arabie. L'effet démultiplié des micro-conflits dans la Péninsule arabique » conférence de Monsieur Olivier DALAGE, journaliste à RFI, spécialiste des questions internationales, du Moyen-Orient et de l'Inde.

12h15 - 14h : Pause déjeuner

14h00 : « Géopolitique du Moyen-Orient. Des Printemps arabes à nos jours », conférence de Monsieur Gilles KEPEL, politologue, professeur des universités et directeur de la chaire Moyen-Orient Méditerranée à l'I.E.P, Membre Senior de l'Institut Universitaire de France depuis 2010.

16h00 : « Les actions éducatives de l'Institut du Monde Arabe », présentation assurée par Madame Elodie ROBLAIN, professeure agrégée d'histoire et de géographie, chargée d'actions culturelles au service des actions éducatives à l'IMA.

17h00 : Clôture des journées d'études



PROGRAMME DES AGORAS 2019

Du 23 au 26 Octobre 2019

Metz / Nancy

Retrouvez le programme prévisionnel des Agoras 2019

<https://www.aphg.fr/Un-aperçu-du-programme-des-Agoras-2019-de-l-APHG>



COMPTES-RENDUS DES JOURNÉES DE SOISSONS (17 AVRIL 2018) Ma1 - PARCOURS URBAIN, LA CATHÉDRALE DANS LA VILLE

Par Christian Caffin

Visite du quartier cathédral de Soissons avec un guide de l'OTSI

Peu de villes françaises peuvent se vanter de pouvoir faire remonter leur histoire à plus de 2000 ans.

L'oppidum des Suessions, peuple de la Gaule Belgique est devenu la ville gallo-romaine Augusta Suessionum 20 années avant notre ère. C'est un castrum de 400 X 300 mètres avec une muraille de 10 mètres de haut. Il va subir les attaques des barbares. Clovis bat Syagrius et décide de s'implanter à Soissons. L'épisode du vase de Soissons est un mythe national apparu au XIX^e siècle. Soissons a été la première capitale du Royaume des Francs et est restée une cité importante tant sur le plan politique que religieux jusqu'à la révolution.



Au cœur de la cité, le quartier de la cathédrale témoigne des transformations de Soissons, notamment la disparition du quartier épiscopal après la Révolution, la réorganisation du centre-ville après les destructions de la Grande guerre et l'influence de l'art-déco.

La cathédrale est d'abord une construction romane dont les travaux débutent en 1175. Profitant de la renaissance urbaine et économique du XIII^e siècle, elle va être remaniée. C'est à Soissons qu'est mis au point le gothique classique à trois niveaux d'élévation. Elle résume 100 ans d'évolution



architecturale. Le chœur a été refait en 1212 et est d'une hauteur de 33 mètres. Les ouvertures sont de plein cintre en bas et gothiques en hauteur. Le transept Nord (avec une rosace) a été reconstruit en gothique rayonnant. Elle est ornée de décorations polychromes et de vitraux. Ceux-ci ont été pour beaucoup détruits durant les guerres de Religion (sac des Huguenots en 1567), la Révolution Française mais surtout durant la Première Guerre mondiale. La rosace a été emportée par une tempête en 2017. Beaucoup de mobilier a été détruit pendant la Révolution française. On peut y voir un tableau de Rubens « L'adoration des Bergers » représentant une Vierge allaitante.

Soissons fut une ville du front pendant trois mois durant la Première Guerre mondiale et fut à 80% détruite. Sa reconstruction n'est achevée qu'en 1938. La ville a été profondément transformée. On y a créé une grande place pour le marché (même s'il existe déjà des Halles datant du début du XX^e siècle) et les commémorations. On y trouve un monument aux morts. Un monument aux Anglais a été construit. Les rues ont été élargies pour faciliter la circulation automobile. Les nouvelles constructions se sont inspirées des conceptions des hygiénistes (maisons à angles coupés pour faciliter la circulation de l'air) et de l'art-déco. avec ses motifs géométriques ornant les façades.

Ma2 - LE MUSÉE DE SOISSONS, ABBAYE SAINT-LÉGER

Par Philippe Querel

Le musée de Soissons occupe deux sites. Depuis 1995, l'abbaye Saint-Léger est complétée, par un espace d'exposition temporaire, installé dans l'ancien arsenal de la caserne Gouraud. Ce bâtiment se dresse dans l'enceinte de l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes. Véritable espace à vocation archéologique, l'abbaye accueille le Centre de Conservation et d'Études Archéologiques, le Centre d'Études des peintures murales romaines et un centre de recherches de l'INRAP.



Au musée Saint-Léger, M. Christophe Brouard, responsable du musée, nous guide dans la salle du rez-de-chaussée. Peuplée de longue date, la vallée de l'Aisne est l'objet de campagnes de fouilles archéologiques dans les années 1950-1960, puis d'un plan systématique de fouilles à partir de 1972. Les résultats sont exposés dans cette salle. Une série de diaporamas illustre la vie rurale, les fermes et villages depuis le Néolithique jusqu'au Haut Moyen Âge. Ces diaporamas sont accompagnés d'objets archéologiques, armes, poteries, artefacts agricoles, et de reproductions de peintures murales gallo-romaines. Grâce au Centre d'études de peintures murales romaines (CEPMAR), Soissons est au cœur de l'étude de ces éléments de décor. Ensuite, nous gagnons la mezzanine où sont présentés des objets archéologiques, allant de la parure militaire aux poteries, en passant par les fibules et autres objets du quotidien.

Le groupe visite ensuite les deux salles du premier étage du musée. La salle d'histoire locale, est organisée autour du plan reliquaire. Datant du XVI^e siècle, il montre les édifices religieux, notamment la cathédrale et l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes. Le visiteur peut examiner plusieurs plans de Soissons, en particulier le plan gravé de Louis Barbaran, publié laude Dormay dans son histoire de Soissons (1663). Il présente Soissons après les destructions de la Guerre de Cent Ans, avant la modernisation des fortifications en 1550, et à la veille du sac par les Huguenots en 1567. Ce plan comporte quelques anachronismes, comme le château d'Albâtre. Le plan en élévation de Nicolas Poincellier (1747) montre la ville au début du XVIII^e siècle. Deux tableaux, datant de 1788, montrent Soissons vue depuis le nord et l'ouest. On remarque l'emplacement du cimetière hors de la ville. Les fortifications bastionnées sont marquées par les arbres qui y prospèrent. Un plan cadastral du XVIII^e siècle, représentant la ville à la Révolution française, permet d'apprécier la structure urbaine à la fin de l'époque moderne. D'autres tableaux montrent la ville dans la première moitié du XIX^e siècle. Parmi ces œuvres, citons le tableau de l'Église de Saint-Pierre-à-la-Chaux, ancienne abbaye Saint-Léger en 1826 ou la vue du port de Soissons avant 1824 par Jean-Louis-Joseph Hoyer (1762-1829). Les époques postérieures sont illustrées par quelques unes des 3.446 cartes postales possédées par le musée. La salle présente en outre des objets rappelant les monuments comme un buste de jeune fille, œuvre de Houdon (1741-1828), des éléments de chapiteaux, des plats, etc.

À l'entrée de la seconde salle, le visiteur découvre le récit de la création du musée et de son existence jusqu'à la fin du XX^e siècle. Comme nombre de musées nés au XIX^e siècle, le musée municipal de Soissons résulte de l'action de la société historique locale. Peu après sa création en 1847, la Société archéologique, historique et



scientifique de Soissons décide de fonder un musée pour présenter au public, entre autres, les objets que ses membres lui apportent. En 1857, le musée est ouvert dans l'hôtel de ville. Il sera installé après la Grande Guerre dans l'abbaye Saint-Léger et une partie du petit séminaire. Le reste du bâtiment abrite la bibliothèque municipale et les locaux de la Société historique.

La seconde salle est consacrée à l'exposition permanente du musée. Ici, nous pouvons examiner parmi une vingtaine de toiles, deux marines d'Eugène Boudin, un paysage de Gustave Courbet, des peintures agricoles, un Saint Sébastien. Retenons la présence d'une vanité, œuvre de Franciscus Gysbrechts (1649- après 1676). Faisant face à un naufrage peint par Peruzzini (1643 ou 1646 - 1724), elle incite le visiteur à la méditation.

Faute de temps, nous n'avons pu nous rendre au second étage, où la salle est dédiée aux expositions temporaires. Depuis quelques années, le musée de Soissons expose des œuvres peu connues, notamment d'artistes locaux, provenant de ses réserves. Au printemps 2018, l'œuvre du peintre local Léopold Baraquin est présentée. Cette exposition est intitulée Et in Picarida Ego.



Ma3 - LE PARC GOURAUD

Par Delphine Labeau



Le groupe de l'APHG a été accueilli par Karine Jagielski, Animatrice de l'Architecture et du Patrimoine, J.M Carré, Président de la Communauté d'agglomération du Soissonnais et Simon Busin, Directeur de cabinet.

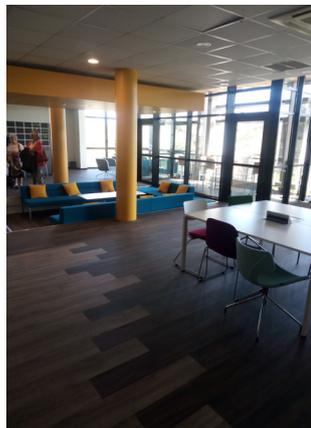
Cette visite à trois voix a permis de situer le parc Gouraud dans son riche contexte historique tout en mettant en valeur les enjeux de réhabilitation d'un site tourné vers le tertiaire. Cette réhabilitation d'un site de plus de 8 hectares a été réalisée par une collectivité territoriale : la communauté d'Agglomération du Soissonnais. Cette visite peut tout à fait être une étude de cas originale et locale pouvant prendre place idéalement dans les questions traitées en classe sur l'aménagement du territoire. Il y est facile de montrer à travers cet exemple comment les politiques publiques tentent de réduire les inégalités et de renforcer les atouts d'un territoire.

Le site du parc Gouraud s'est installé sur l'emplacement de l'ancienne caserne Gouraud devenue friche urbaine depuis la dissolution du 67ème RI en 1993. Ce site fut dès le 1er siècle occupé par une nécropole gallo-romaine (fouillée en 2003). Il prend place sur la colline Saint-Jean lieu de l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes, dominant la ville de Soissons. Dès le XVIème siècle, la vocation militaire du site se définit avec l'installation de remparts bastionnés puis entre 1843 et 1847, un ouvrage à cornes fut construit pour contrôler et occuper les hauteurs de la ville. Dans la suite du XIXème siècle, la vocation militaire de la ville et du site s'affirme : dans les bâtiments de l'ancienne abbaye



Notre-Dame s'installe la caserne Charpentier. En 1913, l'administration militaire décide l'installation d'une caserne plus moderne, les travaux furent interrompus par la guerre puis achevés en 1925. Ce nouveau site prit le nom du chef de bataillon Pierre Gouraud, tombé au champ d'honneur en 1916. Il accueillit jusqu'en 1993, le 67ème Régiment d'Infanterie, date à laquelle la caserne fut désaffectée.

En 2001, le site (plus de 8 hectares) fut acheté par la Communauté d'Agglomération du Soissonnais pour y installer un parc d'activité tertiaire. Le projet était de créer un nouveau lieu de vie dans Soissons (bureaux, commerce, logements, équipements culturels et de santé) et d'accueillir des activités dans le domaine des nouvelles technologies. Le projet de reconversion choisit celui du groupement Wilmotte Architecte, Neveux-Rouyer Paysagistes et Infra-Services Bureau d'études. Leur proposition était de réhabiliter la caserne tout en conservant les bâtiments existants et la mémoire des lieux.



Les premiers travaux commencèrent par la réhabilitation de l'ancien Mess des Officiers en « Maison source » pour accueillir une technopole. Le bâtiment de cantonnement 11 contient maintenant des espaces d'accueil et de services partagés, des surfaces techniques et des espaces privatifs de bureau. Le parc Gouraud fut inauguré en 2006. En février 2007, la collectivité territoriale a décidé d'installer sur le site un parking aérien réalisé par Jacques Ferrier (500 places - 9 demi-niveaux).

Les élus ont ensuite décidé de s'engager dans la réalisation d'un grand équipement d'enseignement musical et artistique. En effet, l'ancien conservatoire de Soissons souffrait de conditions de fonctionnement très contraignantes. En 2015 fut inaugurée la Cité de la Musique et de la Danse surnommée « la cathédrale des arts », elle est située en vis-à-vis de l'abbaye Saint-Jean-Des Vignes.



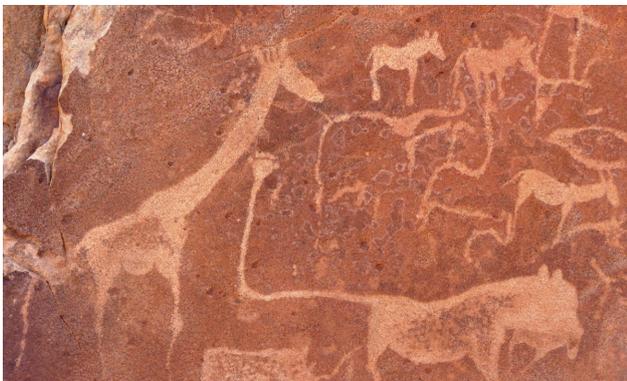
Ce lieu est le dernier ouvrage de l'architecte Henri Gaudin, passionné du style gothique. La cité est traversée par une nef qui sert de lieu central d'accueil. Cet équipement se veut un lieu de rassemblement et d'échange de la diversité des pratiques culturelles. La Cité veut particulièrement réduire les difficultés d'accès des jeunes à une offre culturelle.

Dans le cadre de la poursuite de l'aménagement du Parc Gouraud, la communauté d'Agglomération du Soissonnais a lancé récemment plusieurs nouveaux projets. Un ensemble comprenant une maison de retraite, un EPHAD et une crèche va se construire. Dans l'ancienne infirmerie de la caserne, LOGIVAM et le cabinet d'architecture ARVAL réaménagent 43 logements étudiants.

Enfin, après la réhabilitation des bâtiments de cantonnement 11, 12 et 8, l'Agglomération souhaite maintenant aménager le bâtiment 13.

VOYAGE EN NAMIBIE (2018)

Sous la direction de Madame Riss-Coly, nous avons découvert ce pays, riche en faune et en paysages magnifiques. La chaleur du désert du Namib et du Kalahari nous manque actuellement cruellement. La gentillesse et l'accueil chaleureux des Namubiens sont des atouts importants pour le développement touristique de ce pays. Il a été bien difficile de ne sélectionner que quelques photos pour caractériser ce voyage dans son entier tant il a été complet. H. Durand



© Pascal Pinon / © Henri Durand



FICHE D'INSCRIPTION POUR LE PROCHAIN VOYAGE EN ÉTHIOPIE

L'APGH de Picardie organise un voyage en Ethiopie.

Enfin, une destination a été trouvée pour le voyage APHG 2019 ! L'Ethiopie, berceau de l'humanité ! Le voyage aura lieu en février 2019, 13 jours 11 nuits pour environ 2700 euros, vol direct de Paris à Addis Abeba et 4 vols intérieurs. Mais le voyage sera limité à 19 personnes pour des questions logistiques.

Nous pourrons suivre le circuit des monastères, des châteaux médiévaux, des stèles d'Axoum, des temples et des églises troglodytes avec la ville de Lalibela, ancienne capitale du roi Lalibela, site majeur inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco et ville sainte des chrétiens orthodoxes d'Ethiopie. Nous serons dans la partie Nord du pays, celle des hauts plateaux avec des villes situées à plus de 3000 m d'altitude, celle du Nil Bleu.

Si vous souhaitez participer à ce voyage, inscrivez-vous en envoyant la partie ci-dessous avec le chèque à :

Madame Marie-Denise Riss-Coly

8, allée sablée, Résidence Tivoli-La Hotoie Bâtiment E appartement 20

80000 Amiens

Tél. 06.26.87.86.27

Nom - Prénom

Adresse Postale
.....
.....

Adresse mail

Numéro de téléphone

Souhaite participer au voyage APHG Éthiopie 2019 et verse 200 euros par personne
Chèque de réservation de 200 euros à l'ordre de Time Tours.

Nombre de participants.....

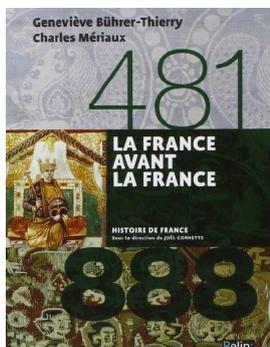
Total.....

Date et signature



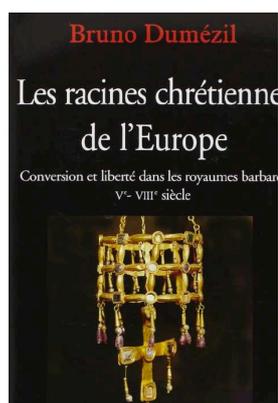
RYTHMES ET MODALITÉS DE LA CHRISTIANISATION DANS L'OCCIDENT DU HAUT MOYEN-ÂGE

Par Christian Laude



Conférence de Charles Mériaux, professeur des universités à l'université de Lille III, auteur notamment du premier volume de l'histoire de France publiée aux éditions Belin.

Les ressources bibliographiques sont peu nombreuses pour la christianisation en Europe au Moyen-Age du V^{ème} au XI^{ème} siècle. Bruno Dumézil a étudié les mécanismes de la conversion au catholicisme des royaumes barbares situés dans les anciennes provinces de l'Empire romain d'Occident entre le V^{ème} et le VIII^{ème} siècle.



Plusieurs ouvrages anglo-saxons existent, mais ils sont souvent longs et compliqués à utiliser pour les collègues du secondaire. Il n'existe pas enfin de grande exposition comme celle tenue en Allemagne en 2013.

« Les politiques civiles de coercitions religieuses menées par les autorités impériales n'étaient pas parvenues à imposer le christianisme nicéen dans l'ensemble de la pars occidentalis. Alors que la chute de l'Empire d'Occident aurait pu sonner le glas des christiana tempora, la domination des rois germaniques – dont aucun n'était catholique – se traduit peu à peu par la disparition du paganisme et des hérésies chrétiennes. Pour expliquer la conversion inattendue des royaumes barbares à la foi de Nicée, Bruno Dumézil commence par définir les notions

de « conversion », d'« évangélisation », de « mission », de « contrainte » et de « liberté » religieuse. Cette réflexion conceptuelle lui permet de se démarquer des diverses traditions historiographiques qui s'étaient focalisées sur la conversion de l'Empire romain au détriment des royaumes barbares d'Occident. Après avoir posé le cadre chronologique et géographique de son enquête, l'auteur développe une argumentation en trois parties destinées à identifier, dans chaque royaume, les différents mécanismes de la contrainte religieuse, des politiques brutales de persécution aux formes de coercition les plus subtiles, qui révèlent la collaboration croissante entre l'autorité religieuse (l'évêque) et le pouvoir politique (le roi). »

Source : <https://medievales.revues.org/1445>



Saint Boniface est un moine anglo-saxon qui a christianisé une partie de la Germanie au VIII^{ème} siècle.

*Sacramentaire de Fulda
Saint Boniface baptise un converti, puis Saint Boniface martyrisé.*

Il est bien documenté : sacramentaire de Fulda, correspondance abondante. Il lutte contre le paganisme, fonde l'abbaye de Fulda en Germanie, réforme le clergé local, se présente comme le représentant du Pape et participe à la hiérarchisation des institutions ecclésiastiques. Ses liens sont étroits avec le pouvoir politique. Il rapporte une anecdote sur le lard frais mettant en avant le quotidien de la christianisation.

I/ Les étapes de la christianisation

La conversion de l'Europe est antérieure au Moyen-Age. Dès la fin du IV^{ème} siècle, le christianisme devient la religion de l'Empire romain. Par ailleurs, le christianisme possède déjà un dogme et une organisation : concile de



Nicée en 325, textes canoniques des IV^{ème} et V^{ème} siècles, diocèses et évêques, calendrier, liturgie, fêtes chrétiennes, culte des saints... Le diocèse médiéval est l'héritier de la cité antique. Des peuples germaniques comme les Francs sont convertis, mais beaucoup sont déjà familiers du christianisme avec l'arianisme et les Francs ne représentent que 2 à 4000 guerriers. Leur conversion n'est pas un enjeu massif.

Vers 600, le Pape Grégoire le Grand mène une action vers l'Angleterre délaissée par le monde romain. Il s'agit d'une première entreprise missionnaire qui remporte un succès rapide. Attention, le Pape ne dispose pas de moyens importants pour ses missions. Il faut attendre le X^{ème} siècle et la construction d'une position supérieure pour que cela change. Avec Grégoire le Grand, pour la première fois, des consignes sont adoptées (lettre Grégoire le Grand). Par exemple un christianisme exclusif qui peut recourir à la brutalité et une attention plus particulière dans le cadre de l'acculturation.

Des missions sont conduites par des moines anglo-saxons vers la Frise, la Germanie avec Boniface, la Saxe ou la Grande Moravie fin VIII^{ème} -début IX^{ème} siècle. Les liens sont étroits avec le politique. Ces missions accompagnent une mainmise politique des Carolingiens. Au IX^{ème} siècle, vers la Scandinavie. Il s'agit ici de missions individuelles et personnelles qui sont bien accueillies, mais dont les résultats ne sont pas nets. Avec le royaume de Germanie, dans le contexte de la restauration impériale sous Otton, les missions vers les marges orientales, slaves et scandinaves sont appuyées. Elles remportent des succès. Par exemple la conversion du roi danois Harald à la Dent Bleue vers 965 (dont le patronyme a donné son nom au Bluetooth). Le site de Jelling comporte 2 tumuli. Le tumulus nord est vide et celui du sud n'a pas été utilisé alors qu'il comporte une chambre funéraire. Une église intermédiaire contient des ossements d'un homme âgé

enterré au X^{ème} siècle. L'hypothèse est qu'il s'agit d'une sépulture pour un roi païen, le père d'Harald, mais les os du père ont été retirés du tumulus pour être transférés dans l'église. L'autre tumulus n'a pas servi puisque Harald était devenu chrétien. Le christianisme implique des transformations importantes, à commencer par une rupture avec des traditions funéraires.

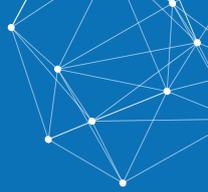


En Bohême, Pologne, Hongrie... pour tous, la conversion des élites est parallèle à la construction de royautes fortes. Il existe une demande forte.

II/ Les situations créées par la mission

L'étude de la confrontation du païen avec l'autre est complexe à appréhender car les sources dramatisent les situations. Il existe plusieurs types de paganisme. Par exemple, le paganisme rustique fait référence à des sociétés marquées par la nature. Il ne s'agit pas d'une doctrine rivale du christianisme, mais d'une accommodation avec le christianisme. Il y a donc souvent des liens et des contacts. Cela ne signifie pas une opposition même si la volonté de christianisation est présente et que les missions combattent le paganisme.

L'organisation ecclésiastique est calquée sur la ville romaine. Dans les marges orientales se pose le problème de l'absence de villes. C'est pourquoi des forteresses sont utilisées pour installer les évêchés ou bien des monastères. Par exemple à Prague ou en Pologne où la première cathédrale de Poznan s'installe



dans un lieu de pouvoir tout de même alors que la ville n'existe pas. Des rivalités naissent avec la volonté de contrôle du pouvoir local. Il existe également beaucoup de discussions dans l'Eglise sur l'organisation des régions récemment converties. Il existe enfin des relations fortes entre les nouvelles chrétientés et les chrétientés plus anciennes. Par exemple entre les monastères de Saxe et Corbie. Concernant le culte des saints, des reliques de martyrs romains sont importées de Saxe au VIII^{ème} - IX^{ème} siècle et constituent un modèle religieux et éducatif. L'histoire de la chrétienté est partagée. Par exemple, Sainte Maxellende de Caudry dans le Cambrais est vénérée à Essen en Saxe. Cela contribue à homogénéiser la chrétienté.

III/ La mission, approche globale

Du point de vue politique, dès le début, le christianisme diffuse un modèle politique, celui d'un Empire chrétien et d'une royauté sacrée. Ainsi, adopter le christianisme revient à adopter une religion et un modèle politique dans le contexte de la construction des Etats. Dès le IX^{ème} siècle, des missions avec des clercs de Bavière sont envoyées en Grande Moravie avec des textes en slave. Il y a une logique politique avec une volonté d'annexion de la région. Cette même démarche se retrouve en Pologne et en Hongrie. Par peur de l'hégémonie du Saint Empire, des provinces ecclésiastiques se rattachent directement au Pape. L'appel à des missionnaires grecs avec l'accord de Rome pour intervenir permet de christianiser les territoires sans avoir la contrainte de l'option politique allemande. C'est ainsi que Cyrille ou Constantin le Philosophe et son frère Méthode évangélisent les peuples slaves au IX^{ème} siècle.

Du point de vue culturel, le christianisme incarne la religion du livre tandis que les nouvelles régions converties possèdent de fortes traditions orales. Le christianisme

apporte le prestige du livre pour les populations converties, c'est-à-dire un ensemble composé de l'administration, de la justice... Les missionnaires ne sont pas déconnectés des réalités. Certes, ils utilisent uniquement le latin lors des cérémonies, mais au-delà de la liturgie, le missionnaire utilise la langue vernaculaire. Par exemple, les monuments de Freising au X^{ème} siècle sont en langue slave. Adopter le christianisme est adopter l'écrit.

Du point de vue social, la christianisation correspond à des pratiques sociales. Par exemple la définition de la parenté spirituelle avec le parrain ou la multiplication des alliances avec le mariage chrétien. Mariage indissoluble, consentement des époux, rejet de la polygamie... sont autant de pratiques qui se développent dans le monde chrétien. L'Eglise mène un même combat dans le monde franc et dans ses marges. La mission est confrontée à des problèmes quotidiens : mariage, interdits alimentaires... Boniface s'étonne par exemple en Germanie de la consommation de viande de cheval qui serait une marque du paganisme. Si le Pape interdit cette consommation dans un premier temps, le christianisme ne maintient pas les interdits alimentaires du Judaïsme et la consommation de cheval est finalement acceptée. Tout cela est évolutif. Il en va de même pour la boisson. Le christianisme arrive avec ses valeurs dont la culture méditerranéenne et le vin. La consommation de bière suscite des débats. Le missionnaire réfléchit aux pratiques sociales qui accompagnent la christianisation.

La christianisation représente enfin une opportunité pour les élites, une émancipation, comme à Prague où il existe une volonté forte des élites de gagner le monde chrétien. La christianisation implique des gagnants et des perdants. Les familles sont bousculées et les réactions païennes sont parfois celles de populations déclassées par la christianisation.

LA RÉUSSITE D'HUGUES CAPET

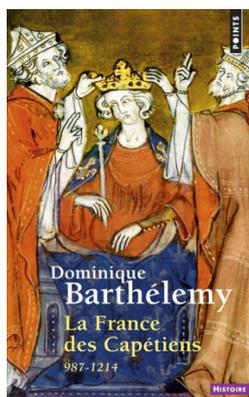
Par Christian Laude



Intervention de Dominique Barthélémy à Noyon le samedi 25 novembre 2017 à l'initiative de la Société historique, archéologique, scientifique de Noyon.

« Ancien élève de Georges Duby, aujourd'hui professeur à l'université de Paris-IV et directeur d'études à l'École pratique des hautes études, Dominique Barthélémy a publié une série d'études sur l'An Mil et la France capétienne qui font référence depuis les années 1980, notamment Chevaliers et miracles (Armand Colin, 2004) et La Chevalerie (Fayard, 2007). »

Il est également l'auteur de L'ordre seigneurial aux éditions Seuil, collection Points, ouvrage repris et enrichi sous le titre de La France des Capétiens 978-1214. « D'Hugues Capet à Philippe Auguste, les premiers monarques capétiens jetèrent les bases d'un gouvernement monarchique absolu qui allait durer jusqu'à la Révolution française. En s'appuyant sur les chroniques de l'époque et sur les récentes découvertes de l'anthropologie sociale, Dominique Barthélémy met au jour le fonctionnement d'un système de canalisation des conflits et dévoile le caractère structurel et dynamique du système féodal pour donner un nouveau sens à la fameuse « mutation » de l'an 1100, si décisive dans l'établissement de la monarchie française et la transformation de la France en nation. »



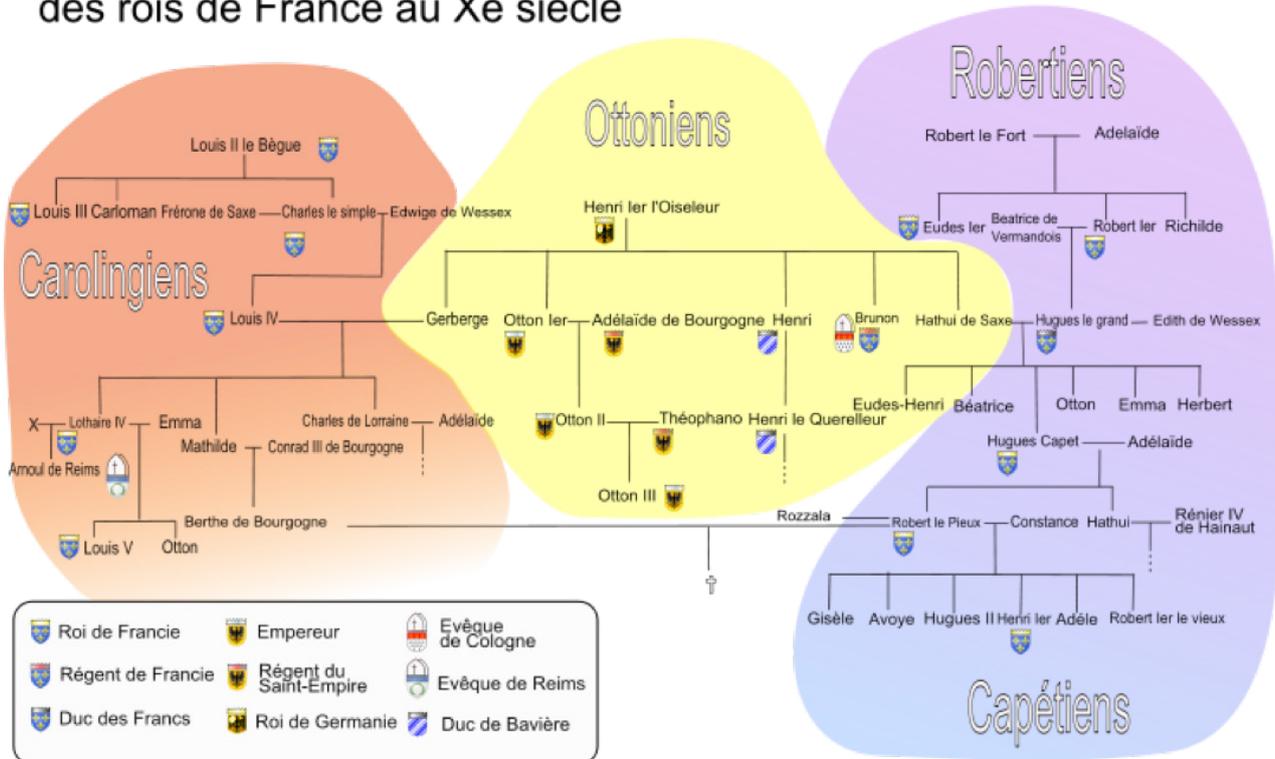
Source : <http://www.seuil.com/ouvrage/la-france-des-capetiens-dominique-barthelemy/9782757852859>

La documentation disponible sur le Xème siècle est lacunaire même si elle s'avère supérieure à celle des périodes précédentes comme la Gaule ou les Mérovingiens. Plusieurs travaux portent sur l'histoire politique du Xème siècle, citons L'avènement d'Hugues Capet de Laurent Theis en 1984 ou Hugues Capet d'Yves Sassier en 1987. La connaissance de cette période s'est développée au XIXème siècle. En 1833, en Allemagne, est découvert le manuscrit du moine Richer de Saint-Rémi de Reims. Il travaille sous Hugues Capet et meurt vers 996 comme Hugues Capet. Ses écrits portent sur environ 100 ans. Il s'appuie sur la tradition orale et des documents originaux. Ce témoignage confronté à d'autres sources comme les lettres du savant et intrigant Gerber d'Aurillac se montre très précieux.

Hugues Capet règne neuf ans de 987 à 996. Il se montre habile. Longtemps, l'importance et le sens de ce règne ont été discutés car la dynastie mise en place dure longtemps, directement jusque 1328, et car cet événement aurait consacré le régime féodal, c'est-à-dire la négociation avec les féodaux, une sorte de contrat entre roi et féodaux. Cette vision est critiquable car les Carolingiens n'exercent plus exclusivement le pouvoir depuis 888 et le roi Eudes, c'est-à-dire un siècle avant. Comtes, ducs, marquis... pouvoirs régionaux éclipsent les rois. Un vague lien féodal subsiste avec le roi, mais le roi n'a pas beaucoup d'autorité sur eux. Le grand oncle d'Hugues Capet a régné de 888 à 898 et son grand-père de 922 à 923. Hugues Capet n'est donc pas un inconnu en 987.

Selon Dominique Barthélémy, le sacre d'Hugues Capet ne représente pas une césure majeure de l'Histoire de France, mais il ne s'agit pas d'un événement anodin.

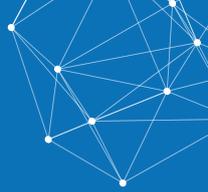
Arbre généalogique simplifié des rois de France au Xe siècle



Depuis environ 100 ans, le royaume occidental issu du partage de Verdun a déjà accordé une place importante aux ancêtres d'Hugues Capet, en témoignent les rois Eudes et Robert. Par ailleurs, les ennemis du roi sont nombreux dans un « système visqueux » où une grande famille progresse et une autre s'efforce de la faire reculer. Dans les années 890, Charles le Simple âgé de 15 ans rallie Eudes provoquant une guerre civile sous les yeux des Normands. Dans les années 930, en Allemagne, la famille du duc de Saxe prend de l'importance (Henri l'Oiseleur, fondateur de la dynastie des Ottoniens, meurt en 936). Otton le Grand fait revivre le titre impérial en 962, se présente comme le successeur de Charlemagne, remporte des victoires contre les Hongrois et met la main sur l'Italie du Nord. Néanmoins, il ne possède pas la force de Charlemagne (loi, armée...) et son titre est celui d'un roi féodal supérieur aux autres. Il est toutefois assez fort pour contrebalancer Hugues Capet. En Francie occidentale, la dynastie

royale carolingienne est légitime, appuyée par l'archevêque de Reims et possède de solides bases comme la région de Laon, mais elle est contrebalancée par le Pape, l'empereur et les Robertiens. En 936, Louis IV d'Outremer accorde le titre de duc des Francs au Robertien Hugues le Grand, fils de Robert Ier, roi de Francie occidentale en 922, et père d'Hugues Capet. Jusqu'à la mort d'Hugues le Grand en 956, nous avons une anomalie où le duc des Francs contrôle de nombreux territoires comme l'Île-de-France ou la Loire. Son assise est alors supérieure à celle de Louis IV d'Outremer.

Les choses changent avec Hugues Capet, fils d'Hugues le Grand et d'Hedwige de Saxe, sœur d'Otton Ier. Hugues le Grand meurt en 956. De 956 à 960, Hugues Capet connaît des débuts difficiles avec la perte de terrains et l'absence de confirmation de l'héritage de son père par le roi Lothaire. Dans un contexte de crise successorale et d'intrigues conduites par Lothaire, les vassaux de la



Loire s'émancipent. Le comte de Blois et de Tours s'allient en 958 avec le comte d'Angers. Les deux comtes saisissent les difficultés d'Hugues Capet à se faire confirmer l'héritage de son père par Lothaire et deviennent très indépendants. Le comte de Blois gagne des territoires et menace Hugues Capet. Cela est conforté par une union avantageuse avec la famille de Vermandois. Mais Hugues Capet s'en sort pour au moins trois raisons. Il possède des soutiens comme Orléans, l'abbaye Saint-Martin de Tours, le bassin de la Seine, le comte de Paris lui est dévoué, et la perte de villes n'implique pas la fin de la nomination des évêques. Par ailleurs, les comtes de Blois et d'Angers émancipés sont divisés. Enfin, Hugues Capet fait moins peur. Du côté des Carolingiens, Lothaire tente sa chance en Lorraine où il y a le palais d'Aix-la-Chapelle. En 954, il jure de ne pas toucher à la Lorraine et met en place l'aînesse intégrale, c'est-à-dire qu'il hérite seul. Son jeune frère, Charles, intrigue en Lorraine en 976. Ce dernier est proclamé duc de Lorraine par Otton II en 978 (des troubles avaient suivi la mort d'Otton Ier en 973). Lothaire déplore ce titre de duc de Lorraine. En 976, Charles de Lorraine accuse Emma, épouse de Lothaire, d'adultère avec l'évêque Adalbéron (archevêque de Reims de 969 à 989). Lothaire lance un raid aventureux. Otton II échappe à un enlèvement à Aix-la-Chapelle. Le palais est saccagé. En représailles, Otton lance un raid en France en 978, déclare Charles de Lorraine duc et avance vers Paris, mais il doit reculer devant Lothaire soutenu par Hugues Capet. Lothaire, Hugues Capet et Otton II sont alors au centre du jeu politique. Otton II meurt en 983. Otton III n'a alors que trois ans. Des troubles éclatent en Bavière, Lothaire proposant sa régence. En 984-985, les derniers carolingiens sont donc brouillés avec le parti impérial qui lui apportait autrefois un précieux soutien. Lothaire meurt en 986. Emma dirige Louis V qui meurt d'un

accident de chasse le 22 mai 987 (enterré à Compiègne). L'évêque Adalbéron est jugé sous la présidence d'Hugues Capet et blanchi. Adalbéron préside alors l'assemblée. Loire s'émancipent. Le comte de Blois et de Tours s'allient en 958 avec le comte d'Angers. Les deux comtes saisissent les difficultés d'Hugues Capet à se faire confirmer l'héritage de son père par Lothaire et deviennent très indépendants. Le comte de Blois gagne des territoires et menace Hugues Capet. Cela est conforté par une union avantageuse avec la famille de Vermandois. Mais Hugues Capet s'en sort pour au moins trois raisons. Il possède des soutiens comme Orléans, l'abbaye Saint-Martin de Tours, le bassin de la Seine, le comte de Paris lui est dévoué, et la perte de villes n'implique pas la fin de la nomination des évêques. Par ailleurs, les comtes de Blois et d'Angers émancipés sont divisés. Enfin, Hugues Capet fait moins peur. Du côté des Carolingiens, Lothaire tente sa chance en Lorraine où il y a le palais d'Aix-la-Chapelle. En 954, il jure de ne pas toucher à la Lorraine et met en place l'aînesse intégrale, c'est-à-dire qu'il hérite seul. Son jeune frère, Charles, intrigue en Lorraine en 976. Ce dernier est proclamé duc de Lorraine par Otton II en 978 (des troubles avaient suivi la mort d'Otton Ier en 973). Lothaire déplore ce titre de duc de Lorraine. En 976, Charles de Lorraine accuse Emma, épouse de Lothaire, d'adultère avec l'évêque Adalbéron (archevêque de Reims de 969 à 989). Lothaire lance un raid aventureux. Otton II échappe à un enlèvement à Aix-la-Chapelle. Le palais est saccagé. En représailles, Otton lance un raid en France en 978, déclare Charles de Lorraine duc et avance vers Paris, mais il doit reculer devant Lothaire soutenu par Hugues Capet. Lothaire, Hugues Capet et Otton II sont alors au centre du jeu politique. Otton II meurt en 983. Otton III n'a alors que trois ans. Des troubles éclatent en Bavière, Lothaire proposant sa régence. En 984-985,



les derniers carolingiens sont donc brouillés avec le parti impérial qui lui apportait autrefois un précieux soutien. Lothaire meurt en 986. Emma dirige Louis V qui meurt d'un accident de chasse le 22 mai 987 (enterré à Compiègne). L'évêque Adalbéron est jugé sous la présidence d'Hugues Capet et blanchi. Adalbéron préside alors l'assemblée.



Le Domaine royal à l'avènement d'Hugues Capet (987)

Hugues Capet âgé de 45 ans est élu à Senlis le 1er juin 987, puis très probablement sacré à Noyon le 3 juillet même si nous ne disposons pas d'une preuve absolue. Noyon n'est pas un archevêché, mais un diocèse important qui présente l'avantage d'un sacre rapide. Hugues Capet devient roi. C'est la fin de l'anomalie décrite ci-dessus. Hugues Capet apporte des territoires situés au nord. Il bénéficie d'un contexte favorable pour être élu. Hugues Capet associe au pouvoir son fils de 15 ans en dépit de l'opposition d'Adalbéron. Robert est élu roi dans le contexte d'une prétendue menace catalane (le royaume comprend Barcelone en 987). Charles de Lorraine, frère de Lothaire, entre dans Laon en 988. Reims s'ouvre également à Charles de Lorraine. Arnoul, fils illégitime ou bâtard de Lothaire succède

à Adalbéron décédé en 989. Mais Charles de Lorraine bénéficie de peu d'appuis en France occidentale et de peu de ralliements. Au printemps 991, Charles de Lorraine est à Laon. Il est alors trahi et livré par l'évêque à Hugues Capet le 29 mars.

L'Histoire de France sous-estime traditionnellement la France des Capétiens. La dynastie d'Hugues Capet est bien installée. Cependant, sage, il ne tente pas d'augmenter son influence vers Blois ou la Lorraine dans un « système visqueux ».

Adalbéron, évêque de Reims de 969 à 989, puis Arnoul, fils bâtard de Lothaire. Hugues Capet, fils d'Hugues le Grand, petit-fils du roi Robert de 922 à 923 et petit-neveu du roi Eudes de 888 à 898, est élu roi le 1er juin 987 à Senlis et sacré le 3 juillet à Noyon. Charles de Lorraine, frère de Lothaire, reconnu duc de Lorraine par Otton II en 978. Otton II meurt en 983, Otton III lui succède. Lothaire IV meurt en 986. Louis V qui meurt en 987.

NOS COLLÈGUES ET NOS AMIS NOUS INFORMENT

INVITATION

Le Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre est heureux de vous inviter à la conférence de Anne RASMUSSEN (EHESS)

La grippe espagnole dans la guerre : un autre centenaire

Historial de la Grande Guerre, Péronne (salle du théâtre de verdure)

Samedi 22 septembre 2018 à 15h00

*Entrée libre dans la limite des places disponibles. Inscription conseillée
resahgg@historial.org ou 03 22 83 14 18*

NOS COLLÈGUES ET NOS AMIS NOUS INFORMENT

Informations communiquées par Bruno Poucet, Directeur du CAREF, Directeur de Carrefours de l'Éducation, UPJV

Éducation en Picardie : le projet Preuve

Le carnet « Éducation en Picardie » est créé dans le cadre du projet de recherche « Preuve », qui a débuté en novembre 2015, et est financé par le Conseil régional des Hauts de France ainsi que le FEDER. Le projet suscité par le CAREF et deux autres laboratoires de la région vise à comprendre les spécificités éducatives de la Picardie, aujourd'hui partie intégrante des Hauts de France. Le territoire picard se distingue en effet nettement, et ce depuis plusieurs décennies, du reste de la France métropolitaine (taux de diplômes, choix de filières, accès à l'enseignement supérieur). Nous essayons de comprendre les raisons de cette situation et à rendre compte au public.

Blog du projet Preuve : <https://preuve.hypotheses.org/> - issn2607-1126

Colloque international Subjectivité et marginalités dans les expériences d'apprentissage (XVIIIe /XXIe siècles)

CAREF, CIREM16-18, RECIFES
AMIENS, Logis du Roy
29 novembre 2018

Site : <https://www.u-picardie.fr/unites-de-recherche/caref/>

Blog : <https://educaref.hypotheses.org/>

Bibliographie

Julien Cahon, « L'école dans la Grande Guerre, relais des décisions politiques et militaires ? », dans Caroline Barrera et Véronique Castagnet, La prise de décision

dans les structures éducatives. Entre la norme et la pratique (XIIIe-XXIe siècles), Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2018

Julien Cahon, « L'engagement politique, syndical et associatif des étudiants à Amiens, 1954-1969 », dans Bruno Poucet (dir.), Histoire de l'enseignement supérieur en Picardie, Amiens, Éditions Encrage, 2015.

Ismail Ferhat, Socialistes et enseignants. Le Parti socialiste et la Fédération de l'Éducation nationale de 1971 à 1992, Presses universitaires de Bordeaux, 2018.

Ismail Ferhat, « Marx et Allah. Les gauches alternatives françaises face à l'islam, de Mai 1968 au 11 septembre 2001 », Revue historique, 2018, n° 686.

Bruno Poucet, avec D. Valence. L'université après mai 68, la loi d'orientation et son application. Préface de J. Godfrain, Rennes, PUR, 2016.

Bruno Poucet, Robert Mallet, poète, recteur et homme d'engagements, Amiens, Encrage, 2017.

Informations communiquées par Redwan El Anbri, Enseignant dans le secondaire et Fondateur du site « Gaïaclio à l'École »

Enseignant et formateur dans l'Académie d'Amiens, je tiens à vous informer de la publication du blog que j'ai créé sur la Géohistoire et ses didactiques. Ce site se veut être un outil de formation initiale et continue.

Site : <https://gaiacioalecole.blogspot.com/>



NOS COLLÈGUES ET NOS AMIS NOUS INFORMENT



1918 Finir la guerre dans l'Oise

Colloque

2 & 3 novembre 2018
Compiègne - Salles Saint-Nicolas - Oise
de 9h à 17h

Entrée libre

COLLECTIF DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES DE L'OISE

Société Historique de Compiègne

Société d'Histoire Moderne & Contemporaine de Compiègne

Festival de Film

APHC

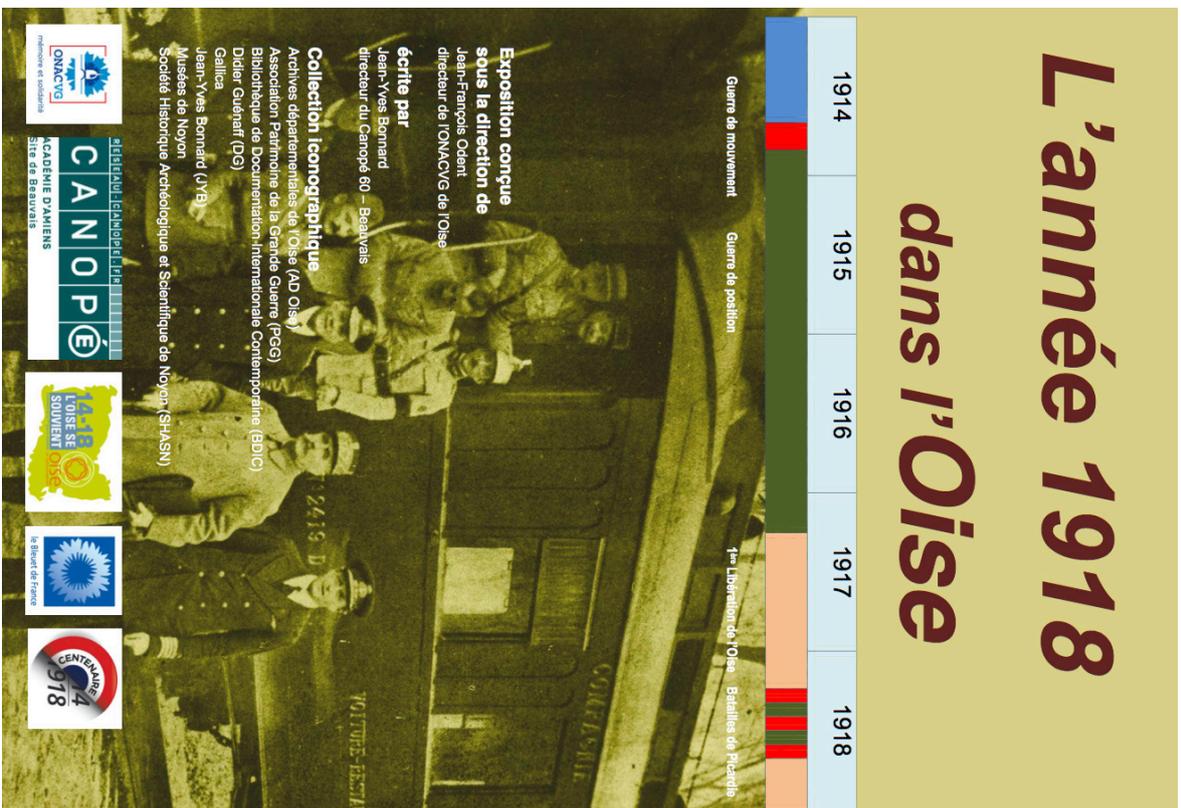
CANOPÉ
LE RÉSEAU DE CRÉATION ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

ONACVG
Initiative et solidarité

Centre d'Études de l'Oise
1918

Centre d'Études de l'Oise
1918

L'année 1918 dans l'Oise



1914	1915	1916	1917	1918
Guerra de movimento	Guerra de position		1 ^{ère} Libération de l'Oise - Batailles de Picardie	

Exposition conçue sous la direction de Jean-François Odet directeur de l'ONACVG de l'Oise

écrite par Jean-Yves Bonnard directeur du Canopé 60 - Beauvais

Collection iconographique
Archives départementales de l'Oise (AD Oise)
Association Patrimoine de la Grande Guerre (PAGG)
Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine (BDIC)
Didier Guenaff (DG)
Gallica
Jean-Yves Bonnard (YVB)
Musées de Noyon
Société Historique Archéologique et Scientifique de Noyon (SHASN)

ONACVG
Initiative et solidarité

CANOPÉ
LE RÉSEAU DE CRÉATION ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

Centre d'Études de l'Oise
1918



NOS COLLÈGUES ET NOS AMIS NOUS INFORMENT

Informations communiquées par Xavier Boniface, Professeur d'histoire contemporaine à l'UPJV

Quelques annonces de colloques :

- Pèlerinages et sanctuaires en France du nord, du Moyen Âge à nos jours, Amiens, du 22 au 24 novembre (dont une journée d'excursion), colloque co-organisé par la DRAC, l'université (laboratoire TRAME) et la Société des Antiquaires de Picardie. Le colloque se tiendra salle Robida (à la DRAC, à Amiens) (dans le cadre du 20e anniversaire de l'inscription au titre du Patrimoine mondial de l'UNESCO du bien « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France »)
- Les lieux de conflit et leur mémoire, colloque organisé par les universités du Littoral Côte d'Opale (laboratoire HLLI), d'Artois (CREHS) et de Picardie (TRAME et CHSSC), à Amiens les 10 et 11 décembre prochains

Par ailleurs, le service culturel de l'université de Picardie organise une exposition et une table ronde autour de Franz Stock (prêtre allemand 1904-1948, francophile, proche des Congrès de la paix organisés par Marc Sangnier dans les années 1920 à Bierville, et qui a été aumônier des prisons militaires de Paris sous l'occupation, accompagnant ainsi de nombreux résistants au peloton d'exécution. Après la guerre, il a dirigé le "séminaire des barbelés" : à Chartres ont été rassemblés les séminaristes allemands mobilisés dans la Wehrmacht, faits prisonniers en 1944-1945, pour les dénazifier éventuellement et les aider à reprendre leurs études ecclésiastiques).

L'exposition Frank Stock aura lieu à la citadelle du Lundi 8 au Vendredi 12 Octobre 2018, le vernissage aura lieu le mercredi 10h à 18 h 30, la table ronde suivra, de 19 h 30 à 21 h.

Notre collègue Jean-Yves Bonnard participera et représentera l'APHG Picardie aux 21ème Rendez-Vous de l'Histoire de Blois (10 au 14 octobre 2018).

Il interviendra dans la table ronde **Répressions et déportations en France et en Europe, 1939 - 1945.**

**13 octobre 2018
14h00**

Colloque "Commémorer la Grande Guerre hier et aujourd'hui"

Archives départementales de la Somme
61 Rue Saint-Fuscien, 80000 Amiens

8 et 9 Novembre 2018

CONCEPTION GRAPHIQUE

Élisa CAFFIN

POUR ADHÉRER À L'APHG

<https://aphg-picardie.fr/adhesion/>

RÉSEAUX SOCIAUX



APHG Picardie



@AphgPicardie

www.aphg-picardie.fr